

THÈME 4

Transfert de stratégies en vue d'améliorer le bien-être des familles

© Association canadienne des programmes de ressources
pour la famille (www.frp.ca), 2006, 2012

Élément pertinent des sondages

- Je suis mieux capable de faire face aux défis auxquels ma famille est confrontée (question n° 6 du sondage pour les parents).

Principes pertinents dans le domaine du soutien à la famille

- Les programmes de soutien à la famille mettent l'accent sur la promotion du bien-être et adoptent une approche axée sur la prévention dans leur travail.
- Les programmes de soutien à la famille travaillent de manière à renforcer les capacités des individus, des familles et des collectivités ainsi qu'à multiplier les occasions qui favorisent leur épanouissement.

Facteurs de risque et de protection

Dans l'intérêt de notre tissu social et économique, nous devons investir dans le soutien aux familles afin qu'elles puissent offrir le meilleur environnement possible à leurs enfants (Bertrand et coll., 1999). Le sain développement des enfants est menacé lorsque les familles sont confrontées à des problèmes et à des stressseurs multiples (CSSP, 2004; Landy et Tam, 1998; Prilleltensky, Nelson et Peirson, 2001). Le style parental, le fonctionnement familial et l'absence ou la présence de dépression maternelle sont des prédicteurs fiables pour déterminer quels enfants jouiront d'un bon départ dans la vie (Willms, 2002).

Certains facteurs de risque pour les enfants peuvent être présents à la maison, comme la violence familiale, l'abus d'alcool, l'isolement social et les comportements agressifs. Au surplus, les parents ont parfois de la difficulté à composer avec le comportement de leurs enfants. Dans de tels cas, les enfants risquent davantage de se retrouver dans une escalade de conflits avec leurs parents et ces conflits peuvent mener à des abus physiques (CSSP, 2004). Ces facteurs de risque sont moins fréquents lorsque les parents possèdent de meilleures habiletés à résoudre des problèmes et sont mieux préparés à faire face aux défis de la vie quotidienne. Ces mêmes compétences

parentales augmentent les facteurs de protection susceptibles d'amoindrir les effets négatifs du milieu familial sur les enfants. Les interventions systématiques ciblant les comportements de résolution de problèmes familiaux améliorent les interactions parent-enfant (Drummond, 2005).

Violence familiale : Le principal facteur de risque de violence et de négligence envers les enfants est la violence conjugale dont la mère est victime (Agence de santé publique du Canada, 2005). En 2003, 51 % des enfants victimes de mauvais traitements corroborés étaient des enfants dont les mères vivaient aussi dans un contexte de violence familiale, principalement en tant que victimes (Trocmé et coll., 2005). En offrant des services d'orientation vers d'autres ressources, des occasions de réseautage et des programmes d'enrichissement familial, les organismes de soutien à la famille s'attaquent à ce facteur de risque (MacAulay, 2002).

Abus d'alcool : L'abus d'alcool par un parent, plus souvent le père, constitue un autre facteur de risque de violence à l'endroit des enfants (Agence de santé publique du Canada, 2005). Puisque le stress familial contribue souvent à l'abus d'alcool, les efforts déployés par les organismes de soutien à la famille pour améliorer les aptitudes des familles à résoudre leurs problèmes s'attaquent également à ce facteur de risque de mauvais traitements envers les enfants. En sus d'une aide au développement de compétences relationnelles saines et d'habiletés à résoudre des problèmes, les familles très vulnérables peuvent nécessiter une intervention intensive pour dépendance.

Pauvreté : En plus d'orienter les familles vers des services de santé, les organismes de soutien à la famille fournissent souvent des ressources de base, comme de la nourriture, des vêtements ou des services de garde, aux familles financièrement défavorisées. Étant donné les liens étroits qui existent entre la pauvreté familiale et la violence à l'endroit des enfants, ce type de soutien contribue à prévenir les mauvais traitements infligés aux enfants (CSSP, 2004).

Isolement social : Les parents qui ont des relations sociales sont moins susceptibles de maltraiter leurs enfants. Les organismes de soutien à la famille contribuent à réduire l'isolement social en augmentant le niveau de capital social dans la communauté. Ils aident les familles à mieux interagir socialement, à entretenir des liens sociaux positifs et à développer leurs réseaux d'entraide. Au surplus, ces organismes offrent aux parents la possibilité de participer à un plus grand nombre d'activités sociales à l'extérieur de la maison et leur fournissent des services de relève et de garde, au besoin (CSSP, 2004; Prilleltensky, Nelson et Peirson, 2001).

Comportement agressif des enfants : La petite enfance est généralement la période la plus propice pour freiner les tendances agressives des enfants (Agence de santé publique du Canada, 2005). En aidant les parents à contrôler leur propre agressivité physique et à améliorer leurs habiletés à enseigner à leurs enfants à ne pas être agressifs physiquement, on réduit les probabilités d'agressions futures (Casas et coll., 2006; Tremblay et coll., 2004). Un grand nombre d'études démontrent que le fait d'aider les parents d'enfants en bas âge à améliorer leurs compétences parentales produit un impact positif important (Brady et Coffman, 1997).

Amélioration de la relation parent-enfant

Les organismes de soutien à la famille visent à accroître le bien-être des familles et les chances que les enfants vivent des expériences optimales en favorisant des relations familiales saines. La relation parent-enfant est probablement le meilleur prédicteur du fonctionnement à long terme d'un enfant (Groark et coll., 2002; Parent/Family NOWG, sans date). Par exemple, on établit un rapport entre une mauvaise relation mère-enfant au stade de la première et deuxième enfance, se traduisant par des critiques et un manque de chaleur de la mère, et des troubles de comportement plus tard dans l'enfance (Agence de santé publique du Canada, 2005). Par opposition, on associe les relations

parent-enfant chaleureuses et positives à de meilleurs résultats scolaires, socio-affectifs et comportementaux chez l'enfant (Moore et coll., 2004). Il existe également un lien entre la chaleur et l'empathie parentales et les aptitudes sociales des enfants à l'adolescence (Benard, 2004). En général, le développement sain d'un enfant dépend de la réceptivité des personnes qui s'occupent de lui (Kassaw et Dunst, 2004; CSSP, 2004).

Les interventions en soutien familial ont pour but de promouvoir des relations positives entre les parents et leurs enfants (Powell, Dunlop, et Fox, 2006). Les intervenantes cultivent avec les familles les relations rassurantes et attentionnées qui permettent aux parents d'apprendre à comprendre ce que les autres et eux-mêmes ressentent et, par conséquent, de diminuer leurs pratiques parentales abusives et négligentes (CSSP, 2004). Les relations qui se forment dans un milieu offrant un soutien à la famille sont souples et réciproques et reposent sur la confiance, soit le type de relations requises pour créer un capital social et réduire le nombre de cas d'enfants maltraités (CSSP, 2004). Les intervenantes peuvent également favoriser la création de liens d'entraide et de soutien avec des amis, des partenaires intimes ou des thérapeutes professionnels pour aider les parents à acquérir les capacités psychologiques dont ils ont besoin pour entretenir des relations fonctionnelles avec leurs enfants (CSSP, 2004).

Il a été démontré que les programmes de soutien à la famille qui mettent l'accent sur le développement socio-affectif des enfants contribuent à améliorer les relations familiales (CSDE, 1997) et à favoriser des interactions parent-enfant respectueuses et chaleureuses (Groark et coll., 2002). La plupart des parents veulent avoir des relations saines avec leurs enfants, mais bon nombre d'entre eux ne savent pas comment s'y prendre. Ces programmes donnent aux parents des occasions d'établir des liens plus étroits et plus signifiants avec leurs enfants et offrent aux familles la possibilité de partager une routine positive (Silver et coll., 2005). Les parents s'intéressent ensuite

davantage aux activités de leurs enfants et sont mieux en mesure de leur parler (Silver et coll., 2005). Les effets de tels gains relationnels, par exemple le fait que les parents passent plus de temps avec leurs enfants, sont souvent durables (McCurdy et Jones, 2000). Ils peuvent mener à un meilleur développement de l'enfant et à une amélioration de la dynamique familiale (Brady et Coffman, 1997; Geeraert, Van den Noortgate, Grietens et Onghena, 2004).

Effets positifs des programmes de soutien à la famille

En étudiant les évaluations portant sur les organismes de soutien à la famille, on constate que leurs programmes peuvent se traduire en bienfaits considérables pour les familles (Groark et coll., 2002). Une participation à un programme de soutien familial entraîne une amélioration notable du fonctionnement général de la famille et de ses réseaux de soutien (Comer et Fraser, 1998; Dagenais, Begin, Bouchard, et Fortin, 2003). Les parents ont l'occasion d'accroître leurs connaissances et leurs aptitudes à guider le comportement de leurs enfants et à résoudre les problèmes familiaux (Comer et Fraser, 1998). Le fait de participer à des programmes peut aussi avoir un effet significatif sur les comportements et attitudes des parents (CSDE, 1997; Dillon Goodson, 2005; Grusec, 2006; Trivette et Dunst, 2005). Conformément aux principes prônés dans le domaine du soutien à la famille, une bonne éducation parentale met l'accent sur les forces des familles et adopte un modèle d'éducation aux adultes efficace qui aide les familles à prendre leurs propres décisions (CSSP, 2004). Lorsque les organismes ont recours à des pratiques jugées « prometteuses » dans le domaine du soutien à la famille, les effets qu'ils produisent sur le bien-être des familles peuvent être deux fois plus importants (Layzer et coll., 2001).

Les organismes de soutien à la famille offrent souvent une éducation parentale afin de faciliter le resserrement des liens parent-enfant et de contribuer

à prévenir la violence envers les enfants (CSSP, 2004). Cette éducation peut prendre la forme de cours structurés et de moments propices à l'enseignement informel de compétences parentales. Dans un contexte qui permet aux parents et aux responsables de garde de discuter librement du développement de l'enfant et du rôle parental, les compétences parentales sont renforcées et le bien-être des familles s'améliore (Silver et coll., 2005). Il a été démontré que les programmes visant à développer les compétences et les capacités des parents produisent des effets positifs importants (Layzer et coll., 2001).

Les enfants qui ont participé assidûment à des programmes d'éducation de la petite enfance qui comportent une importante composante axée sur le soutien à la famille enregistrent par la suite des scores plus élevés aux tests portant sur leurs compétences sociales et sont moins enclins à abandonner l'école et à tomber dans la délinquance lorsqu'on les compare aux enfants qui n'ont pas participé à un tel programme (Reynolds et Temple, 2005). Bon nombre des initiatives efficaces dans le domaine de l'éducation à la petite enfance prévoient à la fois des services d'éducation de la petite enfance et des services de soutien à la famille (Dillon Goodson, 2005). Un personnel professionnel et des objectifs relatifs à l'autoperfectionnement des parents sont deux des facteurs organisationnels qui augmentent les effets sur le développement socio-affectif des enfants. (Layzer, 2001). Les parents d'enfants qui fréquentent un organisme de soutien à la famille s'investissent davantage dans leurs enfants que les autres parents (Reynolds et Temple, 2005) et participent davantage à la vie scolaire de leurs enfants par la suite (Boethel, 2004). Lorsque les parents s'impliquent davantage à l'école de leurs enfants, les enfants obtiennent un meilleur rendement scolaire (Willms, 2004). Ces résultats à long terme rendent les programmes de soutien à la famille rentables puisqu'ils se traduisent par des avantages économiques accrus et par des coûts moindres de rééducation et de traitement des enfants (Reynolds et Temple, 2005).

Références annotées

BENARD, B. *Resiliency: What we have learned, San Francisco (Californie), WestEd, 2004.*

Benard présente un sommaire exhaustif de la documentation récente concernant les facteurs de protection familiaux et communautaires qui sont liés aux organismes de soutien à la famille. Le chapitre cinq, qui est particulièrement pertinent, traite des facteurs de protection familiaux et recense les influences relationnelles de la résilience chez les enfants. L'auteur dresse une longue liste des facteurs de protection parentaux, comme l'existence d'une relation parent-enfant positive. Il est également prouvé que le style parental et les relations attentionnées ont un impact sur les familles.

COMER, E., et M. W. FRASER. « *Evaluation of six family-support programs: Are they effective?* », *Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services*, 49 (2), 134-147, 1998.

Comer et Fraser (1998) examinent les évaluations de six organismes de soutien à la famille et décrivent les facteurs dont il faut tenir compte. Les résultats chez les enfants peuvent être liés à la santé, au développement, au comportement et aux aptitudes sociales. Pour les parents, les résultats peuvent porter sur les connaissances relatives au développement de l'enfant et au rôle parental. Du côté des familles, les résultats peuvent se manifester dans les interactions relationnelles et le climat à la maison. Les résultats à l'échelle de la communauté peuvent se traduire par l'emploi de services communautaires et un engagement des familles dans la communauté. Ces auteurs ont constaté que les programmes de soutien à la famille qui « [traduction] tentent de contrôler, de réduire et d'éradiquer les facteurs de risque associés aux désavantages socioéconomiques, éducatifs et autres contribuent à renforcer les capacités des familles et à accroître le bien-être des enfants ».

LAYZER, J. I., B.D. GOODSON, L. BERNSTEIN, et C. PRICE. *National evaluation of family support programs. Volume A: The meta-analysis, rapport final, Cambridge (Massachusetts), Abt Associates, 2001. Consulté le 17 mars 2006 au <http://www.abtassociates.com/reports/NEFSP-VoIA.pdf>.*

Selon cette évaluation, les organismes de soutien familial qui offrent aux parents des occasions d'obtenir un soutien de leurs pairs au sein d'un groupe de parents, au lieu d'un soutien lors de visites à domicile, et qui comportent un volet axé sur la petite enfance produisent de meilleurs résultats sur le développement cognitif des enfants. Lorsque l'autoperfectionnement des parents figure parmi les objectifs des programmes d'un organisme, les comportements parentaux changent considérablement. De plus, lorsque l'organisme emploie du personnel professionnel plutôt qu'auxiliaire, on constate une amélioration plus notable du développement socio-affectif des enfants. En outre, les attitudes et les connaissances des parents évoluent davantage dans les organismes de soutien à la famille qui offrent aux parents la possibilité d'obtenir un soutien de leurs pairs. Ce rapport contient une analyse complète de la documentation pertinente.

REYNOLDS, A., et J. TEMPLE. « Priorities for a new century of early childhood development programs », *Infants & Young Children: An Interdisciplinary Journal of Special Care Practices*, 18 (2), 104-118, 2005.

Ce document constitue une excellente analyse d'actualité traitant de l'état des investissements dans les programmes d'éducation de la petite enfance. Les auteurs examinent les habitudes de participation aux programmes d'éducation de la petite enfance et recensent les études abordant l'efficacité de ces programmes et leurs implications pour la pratique. Les études portant sur les *Child-Parent Centers* et sur d'autres initiatives d'éducation de la petite enfance établissent la preuve du rendement économique élevé découlant d'une telle participation.

Références

AGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA. *Facteurs de risque relatifs aux parents ou aux gardiens : facteurs de risque relatifs au sexe du parent ou du gardien s'occupant de l'enfant pour les victimes de mauvais traitements corroborés au Canada, à l'exclusion du Québec, en 2003* dans le document d'information sur l'Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au http://www.phac-aspc.gc.ca/media/nr-rp/2005/pdf/cis100405_f.pdf.

BENARD, B. *Resiliency: What we have learned*, San Francisco (Californie), WestEd, 2004.

BERTRAND, J., M. McCAIN, J. F. MUSTARD et J. D. WILLMS. *A "first tier" for Canadian children: Findings from the Early Years Study in Ontario*, mémoire, Atlantic Centre for Policy Research, University of New Brunswick, 1999. Consulté le 17 février 2006 au <http://www.unb.ca/crisp/pdf/pbrief6.pdf>.

BOETHEL, M. *Readiness: School, family and community connections*, Austin (Texas), Southwest Educational Development Laboratory, 2004. Consulté le 21 mars 2006 au www.sedl.org/connections/research-syntheses.html.

BRADY, A., et J. COFFMAN, J. « Achieving and measuring results: Lessons from HFRP's parenting study », *The Evaluation Exchange* (bulletin), Harvard Family Research Project, 1997. Consulté le 31 janvier 2006 au <http://www.gse.harvard.edu/hfrp/content/eval/issue7/eval7.pdf>.

CASAS, F., et coll. (2006). « Early parenting and children's relational and physical aggression in the preschool and home contexts », *Journal of Applied Developmental Psychology*, sous presse.

CENTER FOR THE STUDY OF SOCIAL POLICY (CSSP). *Protective factors literature review: Early care and education programs and the prevention of child abuse and neglect: Strengthening families through early care & education*, 2004. Consulté le 18 février 2006 au <http://www.cssp.org/uploadFiles/horton.pdf>.

COMER, E., et M. W. FRASER. « Evaluation of six family-support programs: Are they effective? », *Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services*, 49 (2), 134-147, 1998.

DAGENAIS, C., J. BÉGIN, C. BOUCHARD et D. FORTIN. « Impact of intensive family support programs: A synthesis of evaluation studies », *Children and Youth Services Review*, 26, 249-263, 2003.

DILLON GOODSON, B. « Programme de soutien aux parents et développement des enfants » dans R.E. TREMBLAY, R.G. BARR et R. DeV. PETERS, éd., *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-7, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/GoodsonFRxp.pdf>.

DRUMMOND, J. « Programmes de soutien aux parents et comportement des jeunes enfants », commentaires sur Goodson, Trivette et Dunst, dans R.E. TREMBLAY, R.G. BARR, R. DeV. PETERS, éd., *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-6, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/DrummondFRxp.pdf>.

GEERAERT, L., W. VAN DEN NOORTGATE, H. GRIETENS et P. ONGHENA. « The effects of early prevention programs for families with young children at risk for physical child abuse and neglect: A meta-analysis », *Child maltreatment*, 9 (3), 277-291, 2004.

GROARK, C., K. MEHAFFIE, R. McCALL et M. GREENBERG. *From Science to Policy: Research on Issues, Programs and Policies in Early Care and Education*, rapport préparé pour le Governor's Task Force on Early Childhood Education, Universities Children's Policy Collaborative et Pennsylvania State University, 2002. Consulté le 16 février 2006 au <http://www.education.pitt.edu/ocd/publications/govtaskforce1.pdf>.

GRUSEC, J. E. « Les attitudes et croyances parentales et leur impact sur le développement des enfants », dans R.E. TREMBLAY, R.G. BARR et R. DeV. PETERS, éd., *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-5, 2006. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/GrusecFRxp.pdf>.

KASSAW, D., et C.J. DUNST. « Relationship between parental contingent-responsiveness and attachment outcomes », *Bridges: Practice Based Research Synthesis*, 2 (6), Research and Training Centre on Early Childhood Development, 2004. Consulté le 21 mars 2006 au http://www.evidencebasedpractices.org/bridges/bridges_vol2_no6.pdf.

LANDY, S., et K. K. TAM. *Comprendre l'incidence de facteurs de risque multiples sur le développement de l'enfant à divers âges*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, 1998. Consulté le 4 juillet 2006 au <http://www.dsc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/fpcr/publications/recherche/1998-000139/W-98-22F.pdf>.

LAYZER, J. I., B.D. GOODSON, L. BERNSTEIN et C. PRICE. *National evaluation of family support programs. Volume A: The meta-analysis*, rapport final, Cambridge (Massachusetts), Abt Associates, 2001. Consulté le 17 mars 2006 au <http://www.abtassociates.com/reports/NEFSP-VolA.pdf>.

MacAULAY, J. *Tensions et possibilités : forger de meilleurs liens entre les programmes de ressources pour la famille et le milieu de la protection de l'enfance*, Ottawa (Ontario), FRP Canada, 2002.

MCCURDY, K., et E. JONES. *Supporting families: Lessons from the field*, Thousand Oaks, Sage, 2000.

MOORE, K. A., L. GUZMAN, E. C. HAIR, L. LIPPMAN, L. et S.B. GARRETT. « Parent-teen relationships and interactions: Far more positive than not », *Child Trends Research Brief*, 2004-5. Washington (DC), Child Trends, 2004. Consulté le 16 février 2006 au http://www.childtrends.org/Files/Parent_TeenRB.pdf.

PARENT/FAMILY NOWG (NATIONAL OUTCOMES WORK GROUPS), *Program Outcomes for Parents & Families, Nurture, Evaluating the national outcomes*. Consulté le 22 mars 2006 au http://ag.arizona.edu/fcs/cyfernet/nowg/pf_parent_nurture.html.

POWELL, D., G. DUNLAP et L. FOX. « Prevention and intervention for the challenging behaviours of toddlers and preschoolers », *Infants & Young Children: An Interdisciplinary Journal of Special Care Practices*, 19 (1), 25-35, 2006.

PRILLELTENSKY, I., G. NELSON et L. PEIRSON (éd.). *Promoting family wellness and preventing child maltreatment: Fundamental for thinking and action*, Toronto, University of Toronto Press, 2001.

REYNOLDS, A., et J. TEMPLE. « Priorities for a new century of early childhood development programs », *Infants & Young Children: An Interdisciplinary Journal of Special Care Practices*, 18 (2), 104-118, 2005.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. *Les éléments prisés par les participants : les pratiques et les résultats des programmes de ressources pour la famille*, un projet MAFRP - Université Ryerson, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/participantsvaluefr.pdf>.

TREMBLAY, R., D. NAGIN, J. SÉGUIN, M. ZOCCOLILLO, P. ZELAZO, M. BOIVIN, D. PÉRUSSE et C. JAPEL. « Physical Aggression during Early Childhood: Trajectories and Predictors », *Pediatrics*, 114 (1), 43-50, 2004.

TREMBLAY, R., et coll. *The Early Development of Physical Aggression in Children. Policy Brief*. Canadian Research Institute for Social Policy, Raising the Bar for Canadian Children & Youth, 2005. Consulté le 17 février 2006 au <http://www.unb.ca/crisp/pdf/pb02.pdf>.

TRIVETTE, C., et C. DUNST. « Programmes communautaires de soutien aux parents », dans R.E. TREMBLAY, R.G. BARR et R. DeV. PETERS, éd., *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-8, 2006. Consulté le 9 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/Trivette-Dunstfrxp.pdf>.

TROCMÉ, N., B. FALLON, B. MACLAURIN, J. DACIUK, Caroline FELSTINER, Tara BLACK, et coll. *Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants - 2003, Données principales*, Ottawa, Agence de santé publique du Canada, gouvernement du Canada, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au http://www.phac-aspc.gc.ca/cm-vee/csca-ecve/pdf/childabuse_final_f.pdf.

WILLMS, J. D. (éd.). *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth*, Edmonton (Alberta), University of Alberta Press, 2002.

WILLMS, J. D. « *Raising and Leveling the Bar* »: *Increasing student performance, reducing socioeconomic differences*, policy brief, Canadian Research Institute for Social Policy, Raising the Bar for Canadian Children & Youth, 2004. Consulté le 4 mars 2006 au <http://www.unb.ca/crisp/pdf/pb01.pdf>.

This literature summary is one of ten that have been prepared in conjunction with the FRP Canada e-Valuation project. Each literature summary addresses a theme or indicator from the Participant Survey or Staff and Volunteer Survey.

Principal Researcher

Dr. Peter Gabor

Researcher

Ellen Perrault

Writer/editor

Betsy Mann

Project Coordinator

Janice MacAulay

Layout

Create Method